

Belgique-Belgie
PP
6180 Courcelles
P/301109

NEWS

Périodique trimestriel n° 108 – Juin 2015



Handicapé Visuel Formation Emploi asbl
rue Winston Churchill 121A – B-6180 Courcelles
Tél. 071/46.18.08 – Fax: 071/46.06.50
info@hvfe.be – www.hvfe.be

Delta Lloyd : BE71 8778 5249 0169 – BIC : BNAGBEBB
ING : BE79 3600 0326 1933 – BIC : BBRUBEBB

Bureau de dépôt: 6180 Courcelles
Editrice responsable: Souad BOUROUA
rue Winston Churchill 121 a – 6180 COURCELLES

SOMMAIRE

EDITORIAL	2
<i>Un don pas comme les autres</i>	2
AU CŒUR DU HVFE	3
<i>L'asbl HVFE vous invite à sa 6^{ème} soirée de soutien</i>	3
<i>Après-midi de sensibilisation à l'IPNC, Institut Provincial de Nursing du Centre, à La Louvière</i>	5
<i>Témoignage</i>	6
INFORMATIQUE	7
<i>La pomme qui cache le verger</i>	7
<i>Le chiffre 5</i>	10
STANDSCAN	11
VISION	12
<i>Un tableau de l'expo « L'ombre mise en lumière » : description en avant-première »</i>	12
MOBILITE	13
<i>«Les Google Cars ont 75 ans d'expérience de la route»</i>	13
INFORMATION	15
<i>Les travaux du pont de la gare de Courcelles Motte</i>	15

« Les articles n'engagent que leur auteur »

EDITORIAL

Chère lectrice,
Cher lecteur,

Bientôt les vacances.

Avec l'arrivée des beaux jours, l'esprit s'égare, s'envole, vagabonde...

Eh bien pas le nôtre!

Toute l'équipe du HVFE travaille sérieusement à l'organisation de la 6^e édition de notre soirée de soutien.

Le 26 septembre 2015, l'inspiration sera italienne : sa gastronomie, sa musique, ses couleurs.

Pour votre plaisir et votre amusement, nous avons changé la formule habituelle.

Un délicieux souper vous sera servi à table sur fond de musique italienne.

En lieu et place de notre tombola, vous pourrez participer à un Bingo pour gagner de magnifiques lots : TV à écran plat, imprimante/scanner, appareil photo, robot ménager, places de théâtre, de cinéma...

N'oubliez pas de réserver votre soirée, notre association a besoin de votre soutien.

Souad BOUROUA
Rédactrice en chef

Un don pas comme les autres...

Le samedi 28 mars, à l'occasion de notre Assemblée Générale, Madame Louise Losseau, artiste peintre, a remis, par l'entremise de Monsieur Verly, secrétaire de notre association, un tableau remarquablement peint au HVFE.

Ses couleurs chatoyantes décorent dorénavant nos locaux.

Nous la remercions vivement pour sa générosité.

AU CŒUR DU HVFE

L'asbl HVFE vous invite à sa 6ème soirée de soutien

Cette année, à l'occasion de notre soirée de soutien du 26 septembre 2015, l'équipe du Service d'accompagnement organise un Bingo totalement adapté à la cécité et à la malvoyance.

Les règles du jeu sont relativement simples : des boules numérotées sont tirées au sort, le premier joueur qui réussit à remplir sa grille de Bingo ou la combinaison définie au préalable remporte la partie.

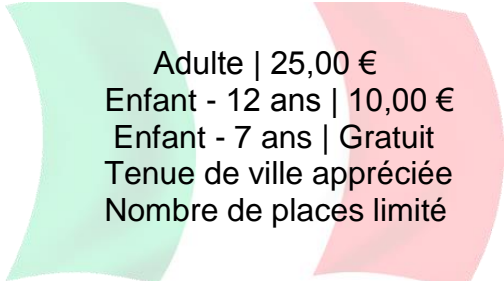
La grille de Bingo est vendue 5 euros en prévente et 7 euros le 26 septembre.
Multipliez vos chances en achetant plusieurs grilles.
Elles seront disponibles via le secrétariat dès le 1er septembre.

Vous ne pouvez vous libérer pour notre soirée mais vous aimeriez participer à notre Bingo ?
Contactez notre secrétariat, un membre de l'équipe jouera pour vous et tiendra vos lots éventuels à votre disposition.

RESERVATION OBLIGATOIRE AVANT LE 12/09/2015 par versement sur le compte
BE71 8778 5249 0169

ADRESSE DU JOUR • CONTACT :

Salle Miaucourt
Rue Paul Pastur 115 • B-6180 COURCELLES
Tél. : 071 46 18 08 • Fax: 071 46 06 50
valerie.dubois@hvfe.be
Facebook : /hvfeasbl



Adulte | 25,00 €
Enfant - 12 ans | 10,00 €
Enfant - 7 ans | Gratuit
Tenue de ville appréciée
Nombre de places limité

18H00 Accueil et réception apéritive

18H30 Soirée Bingo

20H00 Repas « Benvenuti in Italia »

Soirée Bingo

De superbes lots à gagner pour une valeur totale de 1500€ :

- ◆ Chef à domicile : cuisine moléculaire pour 6 personnes
- ◆ TV Led 80 cm LG
- ◆ Téléphone portable adapté ALTO
- ◆ Clavier grands caractères VIG KEYS
- ◆ Détecteur de couleurs COLORINO
- ◆ Combiné imprimante/scanner Wi-Fi CANON
- ◆ Téléphone portable SAMSUNG E1050
- ◆ Appareil photo
- ◆ Mini four électrique
- ◆ 2 x 3 places de théâtre

Sensotec

Optelec
Life is worth enjoying

OTTO
OFFICE

CBC

*Sources
d'Harmonie*

KOBA vision

LE PUBLIC
UN THÉÂTRE POUR LE PLAISIR

**Solderie
vanessa**

MENU

Il traditionnelle Antipasto al italiana : charcuterie fine, fromage italien, légumes vinaigrette, ricotta, roquette et focaccia

Millefoglie di lasagne al ragù, zucchini e melanzane alla parmigiana : mille-feuilles maison à la bolognaise (bœuf et veau), courgettes et aubergines grillées

Espuma di formaggio di montagna ed i suoi accompagnamenti : espuma de fromage de montagne, confiture de tomates Roma, herbes de saison, pignons de pin grillés et croutons

Café & Dessert

*Bon
Appetit!*

Après-midi de sensibilisation à l'IPNC, Institut Provincial de Nursing du Centre, à La Louvière

Ce lundi 27 avril, trois des formateurs se sont rendus à l'IPNC pour la 4^{ème} fois. Un des professeurs est entré en contact avec notre asbl grâce à Kimberley Parée, administratrice au HVFE.

Ce professeur est chargé d'un cours aux élèves qui ont choisi l'orientation «Agent d'éducation» au 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire. Dans le cadre de son cours, elle nous a demandé, à nous qui rencontrons journallement des personnes handicapées de la vue, de venir en parler à ses élèves. Il s'agit donc en fait d'une sensibilisation à laquelle est appelée notre association qui n'est donc pas qu'«un service d'accompagnement». Nous avons eu la chance d'être accompagnés de deux de nos stagiaires, Kimberley, citée plus haut, et Sarah.

Cela commence par la présentation du HVFE, des formateurs et de leur travail avec le soutien de quelques vidéos. Plus rien ne se fait sans les TIC actuellement. Comprenez bien : non les tics du genre gestes incontrôlés, non plus les tiques qui s'agrippent à votre peau ou celle de votre animal de compagnie préféré! Non rien d'autre que les TIC c'est-à-dire «Technologies de l'Information et de la Communication». Vous savez bien qu'on ne sait plus y échapper mais surtout qu'elles rendent un exposé plus attrayant et donc permettent une meilleure compréhension, et une concentration prolongée des élèves. Prolongée? Oui un peu quand même!

Mais ce qui permet surtout aux élèves et autres personnes de bien se rendre compte de la situation des personnes handicapées de la vue, c'est d'entrer en contact avec elles. Comment vraiment connaître quelque chose, quelqu'un sans d'abord entrer en contact? Et pour cela nous avons l'aide de nos deux stagiaires. Il n'y a qu'un mot à dire, «façon jeune» comme nous l'avons entendu dans la salle de classe : «chapeau bas!».

Grâce à elles, les élèves ont été captivés, suspendus à leurs lèvres buvant chaque parole, tantôt cocasse, tantôt dure. Et alors qu'ils auraient pu quitter l'école un peu plus tôt qu'à l'habitude, c'est-à-dire 16h, non, ils sont restés jusqu'au bout du bout. Nous avons droit ici à une vraie rencontre entre Kimberley, Sarah et les élèves.

Il est évident que le quotidien à vivre avec ce handicap est hors de portée d'une personne sans handicap visuel. Et donc les élèves allaient de découverte en découverte. Ils ont eu le loisir de poser les questions librement et les réponses leur étaient données avec précision. Même aux questions les plus osées, nos stagiaires ont répondu avec, oserions-nous dire, professionnalisme. Bien qu'il s'agisse de leur vie de tous les jours!

L'attrait de ces jeunes n'a fait que s'accroître au moment de l'échange de questions/réponses : *Lorsque vous allez au cinéma, comment faites-vous pour comprendre ce qu'il se passe à l'écran? Il suffit de demander au chien guide, «amène-moi au magasin» pour qu'il s'exécute? Vous aimez le shopping, mais comment choisissez-vous vos habits? Comment rêvez-vous? Est-ce que vous vous représentez mentalement les personnes, l'espace?*

Elles, mieux que quiconque, sont bien placées pour répondre. Et d'après le comportement de ces jeunes, nous avons pu voir leur immense intérêt, leur sympathie aussi. Beaucoup ont été émus, touchés. Nos deux stagiaires ont rempli leur rôle de sensibilisation à la perfection. Donc nous avons pu constater ici que le contact personnel, humain, en vérité, remplace, et de loin, les TIC en ce qui concerne la faculté de capter l'attention des élèves! Leur attention s'est prolongée ici sans effort.

Nous souhaitons que cette après-midi leur permettra, le jour où ils devront côtoyer dans leur profession des personnes handicapées, d'agir un peu plus adroitement.

Mais il va de soi que nous aurons toujours quelque chose à apprendre de vous, nos stagiaires. Nous sommes peut-être formateurs en informatique, mais de temps en temps, vous êtes professeurs de méthodologie, pas vrai? Entendons par là qu'une petite remarque, un desiderata particulier lié à un besoin à cause du handicap visuel nous forme : il peut nous apprendre quelque chose de nouveau. Prenons un exemple : alors que je - Karen - enregistrerais des notes de cours audio, une de mes stagiaires m'avait demandé de d'abord enregistrer la date, point de repère important pour elle.

Voyez : nous sommes comme une petite communauté et chacun des membres s'apporte quelque chose. N'est-ce pas appréciable?

Laetitia APRILE
Karen PLAS

Témoignage

Bonjour,

A distance et en peu de temps, Franck vient de réactiver mon programme JAWS.

Outre la reconnaissance que je désire témoigner pour la valeur de la raison d'être du HVFE, je voudrais encore remercier pour l'instauration si précieuse de l'assistance informatique à distance, ainsi que pour le déplacement occasionnel des formateurs, spécialement de Franck qui travaille dans un esprit de constant perfectionnement au service des stagiaires et fait preuve d'une compétence élevée doublée d'une très grande serviabilité.

Prochainement, j'adresserai un petit don d'encouragement pour vous manifester ma gratitude.

Sans le HVFE, je ne pourrais mener à bien le projet de vie de bénévolat socio-culturel qui nous tient à cœur à mon épouse et à moi-même depuis plus de dix ans.

Bon courage et mon amical salut à toute l'équipe!

Bien cordialement,

J.P.

La pomme qui cache le verger

Mac(intosh), ça vous dit quelque chose ? Il faudrait avoir vécu dans une grotte pendant ces 30 dernières années pour n'avoir jamais entendu parler de la marque Apple. Il n'est en effet plus nécessaire de présenter le géant à la pomme: informatique, électronique et systèmes d'exploitation, Apple est partout. Mais comment cette société est-elle devenue l'une des plus prolifiques dans son domaine? Comment est-elle née? Quelle est son histoire? *iWantToKnow!*

Apple voit le jour à Cupertino en Californie le 1^{er} avril 1976, avec un capital de 1 300 dollars US. Selon le site <http://www.dollartimes.com/inflation/dollars.php>, cela correspond à environ 5 450 dollars US ou 4 800 euros actuels. Les trois fondateurs sont les bien connus Steven Paul Jobs, Stephen Wozniak et Ronald Wayne, même si ce dernier ne fait pas long feu puisque, peu confiant en l'avenir d'Apple, il revend ses parts et quitte l'entreprise seulement quelques jours après sa création (s'en mordrait-il les doigts à l'heure actuelle?).

De la fleur au fruit

Le premier produit lancé par les Steve est l'Apple I. Il s'agit d'un ordinateur personnel ou encore *Personal Computer*, le fameux PC. Il sort en juillet 76 et s'écoule à 200 exemplaires pour le prix de 666 dollars US. Même si à l'heure actuelle, cette somme peut paraître raisonnable, il s'agit d'un gros investissement pour les acheteurs de l'époque. En effet, toujours selon le site <http://www.dollartimes.com/inflation/dollars.php>, cela représente pas moins de 2 700 dollars US ou environ 2 400 euros de nos jours.

L'Apple II fera son apparition un an plus tard, en juin 77. Mais il aura nécessité quelques ajustements de la part des Steve, dont l'augmentation du capital d'Apple grâce à l'investissement de 250 000 dollars US d'un certain Mike Markkula en échange de 20% dans la société, devenue *Apple Computer Incorporation*. Ce dernier possède de l'expérience dans l'électronique en tant que directeur marketing et devient président du conseil d'administration et vice-président de la division marketing. Son apport financier est essentiel à ce stade du développement de la société. En effet, les quelques bénéfices engendrés par la vente d'Apple I n'auraient en aucune façon pu assurer la conception et le développement d'Apple II. A noter que ce PC est encore doté d'une interface en ligne de commande. Cela signifie que l'utilisateur communique avec l'ordinateur via du texte, et réciproquement, contrairement aux systèmes d'exploitation à fenêtres et interface graphique que nous connaissons à l'heure actuelle.

Suite au succès de ce second modèle, la société se lance, en 1979, dans un autre projet. C'est à cette période-là que Jef Raskin, l'un des employés, partage avec Markkula l'idée qu'il a en tête: un ordinateur simple et intuitif pour tous, qui ne nécessite aucune connaissance particulière comme c'est le cas avec les interfaces à ligne de commande. Il convainc alors Steve Jobs d'utiliser une interface graphique incluant menus, icônes cliquables et fenêtres et qui vient d'être présentée par Xerox, société américaine connue surtout pour ses photocopieurs et imprimantes multifonctions. Steve Jobs est séduit: c'est le début du projet Macintosh. Après quelques tâtonnements, c'est en 1984 que la société réussit son coup de maître en imposant sur le marché son premier (mais certainement pas son dernier) *Macintosh*, doté d'une interface graphique.

Parallèlement vient le temps de la révolution chez *Apple*. Markkula démissionne de son poste de directeur général. Il est remplacé en 83 par un petit génie du marketing travaillant alors pour *Pepsi* et répondant au nom de John Sculley. Si lui et Jobs sont d'abord les meilleurs amis du monde, leur relation va très vite se dégrader. Et la tentative de Jobs pour mettre Sculley dehors va se retourner contre lui: c'est lui qui est mis à la porte en 1985. Il crée alors une nouvelle entreprise d'informatique appelée *NeXT*. La même année, Steve Wozniak quitte définitivement *Apple* qui perd alors ses fondateurs.

Dans la deuxième partie des années 80, *Apple* continue à développer son projet *Macintosh* dont le système d'exploitation est en avance sur tous ses concurrents, mais se lance aussi en parallèle dans les réseaux sans fil et la reconnaissance de l'écriture manuscrite. En 90, la situation de la société comme leader est remise en cause par l'arrivée sur le marché du système d'exploitation *Microsoft Windows 3.0*. En juin 93 et suite à un déficit trimestriel, le premier dans l'histoire d'*Apple*, John Sculley est licencié de son poste de directeur et est remplacé par Michael Spindler. C'est sous sa direction, un an plus tard, que la société se lance dans la vente de son système d'exploitation à d'autres constructeurs comme *Motorola*. Mais *Windows* continue à gagner du terrain et une mauvaise gestion de la part de Spindler mène au remplacement de ce dernier par Gil Amelio, début 96. La «pomme» n'est pas loin de tomber. D'autant plus que son système d'exploitation n'est plus du tout dans le coup: entre bugs et défaillances, c'est la déchéance.

Plein de petites pousses

Aux grands maux les grands remèdes: fin 96, à la surprise de tous, *Apple* rachète *NeXT*, la société de Steve Jobs qui y devient alors consultant pour la modique somme de 400 millions de dollars US. Et c'est son système d'exploitation *NeXTSTEP* qui sera à la base du nouveau *Mac OS X*. Le PDG du moment, Gil Amelio, est à son tour licencié en été 97 mais personne ne reprend officiellement sa place. Steve Jobs devient membre du conseil d'administration tout en gardant son statut de consultant et occupe la fonction de PDG *ad interim* pendant 2 ans, avant de devenir officiellement président du CA. Il fait alors un grand ménage au sein d'*Apple*: il supprime les licences d'accès d'autres fabricants à leur système d'exploitation et fait le tri entre les différents projets en cours pour ne garder que quatre produits aux noms familiers: *iBook* (ordinateur portable pour les utilisateurs privés), *iMac* (ordinateur fixe pour les utilisateurs privés), *PowerBook* (ordinateur portable pour les professionnels) et *PowerMac* (ordinateur fixe pour les professionnels). *Mac OS X*, mix entre le système d'exploitation *Unix* et le noyau *Mac* de *NeXTSTEP*, sort en 2000 et ne cesse d'évoluer depuis.

En octobre 2001, *Apple* lance *iTunes*, un programme de gestion de musique, mais aussi l'*iPod*, lecteur MP3 qui, au départ, ne peut être utilisé qu'avec un *Mac*. Cette même année, le géant à la pomme lance son propre réseau de distribution avec les biens connus *Apple Stores*. En 2006 sont lancés le *MacBook Pro* (qui se substitue au *PowerBook*) et un nouvel *iMac*. L'*iBook* est ensuite remplacé par le *MacBook* et le *Power Mac* par le *Mac Pro*, ce qui achève la transition entre les anciens processeurs *PowerPC* et les nouveaux de chez *Intel*.

En 2007, *Apple* sort un smartphone, l'*iPhone*, avec son propre système d'exploitation mobile *iOS*, ainsi que l'*Apple TV* (parfois alors appelée *iTV* par Steve Jobs), un dispositif permettant à du contenu *iTunes*, tel qu'un film ou de la musique, d'être diffusé sur une télévision. C'est à cette époque qu'*Apple Computer Inc.* devient *Apple Inc.* pour souligner la diversification de la société. En 2008, sort le *MacBook Air*, déclinaison ultrafine du portable *MacBook* et premier prix de la marque. Et en 2010, c'est au tour de l'*iPad*, tablette numérique, de voir le jour.

Ces diversifications ont mené *Apple* à une réussite financière sans précédent. Ce succès est malheureusement entaché d'un triste évènement lorsqu'en octobre 2011, Steve Jobs meurt des suites d'un cancer du pancréas à l'âge de 56 ans.

Logo

Le premier logo d'*Apple* en 76 est dessiné par Ronald Wayne, 3^{ème} père de la société. Il représente Isaac Newton sous un pommier. Dans le cadre est écrite la phrase suivante «*Newton... A mind forever voyaging through strange seas of thought... alone*», qui signifie «*Newton... Un esprit voyageant à travers les méandres de la pensée... seul*». Peu visuel et vieillot, ce logo est utilisé pendant moins d'un an.

La version arc-en-ciel fait son apparition en 76 et est utilisée jusque 97. Il représente une pomme mordue. Le graphiste Rob Janoff en est à l'origine. Selon lui, la pomme est mordue afin qu'on puisse la distinguer d'une tomate. Mais cela permet aussi un sympathique jeu de mot entre «*bite*» (mordre) et «*byte*» (octet - unité de mémoire en informatique), qui se prononcent de la même façon en anglais. Le logo monochrome comme l'*aqua blue* est plus moderne et plus sobre. Il est introduit en 1998, un an après le retour de Steve Jobs. Ce dernier voulait abandonner le logo des débuts afin de montrer au monde qu'*Apple* n'était plus la start-up d'autrefois. Le logo monochromatique noir, utilisé vers 2001, en est une des nombreuses déclinaisons.

iMac, iPhone, iPod, iPad...: les iDevices

iMac : Version *Apple* de l'ordinateur fixe, l'*iMac* séduit par son design hypermoderne. De plus, tous les composants sont intégrés à l'écran. Technologie LCD et hautes performances, que ce soit en termes de rapidité d'exécution, de stockage ou de qualité graphique, en font un outil de première catégorie utilisé également dans les bureaux (de graphisme notamment) et les laboratoires de pointe.

iPhone : Est-il vraiment nécessaire d'en parler? Tout le monde le connaît! Entre 5S, 5C, 6 et 6+, le choix est vaste. Écran tactile dernier cri, appareil photo avec flash intégré, système d'exploitation *iOS 8* et une pléthore d'applications en font un redoutable concurrent sur le marché des smartphones et ce, malgré son prix pas toujours attrayant.

iPod : Ce lecteur MP3 existe en trois modèles. L'*iPod shuffle* en est la mini-version et ne possède pas d'écran alors que l'*iPod nano*, version ultrafine dotée d'un écran tactile, permet de regarder des vidéos. L'*iPod touch*, quant à lui, est le plus complet mais aussi le plus cher. Il est doté d'un écran tactile 4 pouces, d'un appareil photo et est équipé du système d'exploitation *iOS*.

iPad : La tablette *Apple* se décline en deux modèles: l'*iPad mini* pour une version de poche, et l'*iPad Air* pour la version complète. Munis tous deux d'*iOS*, d'un écran tactile de haute résolution, d'un appareil photo et d'une webcam, ils en ont déjà séduit plus d'un.

Apple Watch : version *Apple* de la *smartwatch*, l'*Apple Watch* devrait sortir cette année.

Ne nous racontons pas d'histoire! Avec la marque à la pomme croquée, il n'y a pas de demi-mesure: soit on adore, soit on ne veut même pas en entendre parler. La troisième possibilité est qu'on ne connaît pas encore et qu'on hésite à se lancer, parfois refroidi par les prix relativement prohibitifs par rapport aux produits similaires d'autres marques. Mais si l'on y goûte un jour, il est difficile de renoncer ensuite au fruit défendu... Surtout que les différents appareils *Apple* communiquent très bien entre eux (agenda, rappels, photos, ...) et qu'il est donc assez sympathique et pratique de posséder à la fois un *iPhone*, un *iPad* et un *MacBook*.

My name is Apple

Pourquoi *Apple*? Les versions diffèrent selon les protagonistes. Même les deux Steve ne semblent s'être jamais accordés sur l'origine de ce nom: entre un verger à l'entrée de Cupertino, le pur hasard et un régime à base de fruits, il est difficile de faire le tri. Ce qui est sûr, c'est que le choix d'*Apple Computer* comme nom de société a valu à l'entreprise des démêlés avec *Apple Corps*, label musical créé par les Beatles. En 1981, un accord est signé entre les deux parties: *Apple Corps* accepte qu'*Apple Computer* garde son nom à condition que l'entreprise ne soit jamais impliquée dans un quelconque commerce en rapport avec la musique. C'est pourtant ce qui se produit dès 1989 avec les synthétiseurs de musique présents sur les ordinateurs vendus par *Apple*. Cela les entraîne dans un premier procès engagé par *Apple Corps*. Et de nouveau une dizaine d'années plus tard avec l'arrivée de l'*iPod* et la création de l'*iTunes Store*. Solution pour la société *Apple*? Racheter, pour une somme loin d'être modique, les droits du nom «*Apple*» et du logo à la pomme et en accorder l'utilisation sous licence au label musical *Apple Records*...

Virginie CHANTRY
Athena - 309 - Mars 2015
Le mag' scientifique
<http://athena.wallonie.be>

Le chiffre 5

5 euros, voilà ce que valent aujourd'hui vos données personnelles, alors qu'elles valaient 133 euros en 2005 ! Pourquoi cette dégringolade? Tout simplement, parce qu'il est plus facile de les voler qu'il y a 10 ans, note IBM à l'occasion de son World Data Privacy Day. Plus fort : 33% de tous les cyber-délits ne prennent pas plus de temps qu'il en faut pour préparer une tasse de café, ajoute Big Blue, conseillant de ne jamais partager ses données à caractère personnel.

Tant que vos informations ne tombent pas entre les mains de cybercriminels, vous surferez sans souci sur les réseaux sociaux et achèterez toujours plus en ligne. Apparaît ici une contradiction : comment prouver en ligne qui vous êtes en n'exposant rien de vous? Par le cryptage, répond IBM, qui lance une technologie basée sur le Cloud, Identity Mixer. Si cette solution connaît vos secrets, elle n'en dévoile qu'un minimum. Mieux encore, elle lance des leurres! Par exemple, si vous devez prouver que vous avez au moins 21 ans pour louer un véhicule, elle répondra que vous avez entre 25 et 100 ans ! Bref, vous prouvez qui vous êtes sans donner la moindre information susceptible d'être détournée...

<http://www.304.ibm.com> et <http://www.ibm.com/be/fr>

Athena - 309 - Mars 2015
Le mag' scientifique
<http://athena.wallonie.be>

STANDSCAN

Ce nom un peu barbare cache tout simplement le nom donné à un scanner portable.

Ce scanner a l'avantage de se replier totalement et de ne former qu'un format A4. Quand il est complètement déplié et installé, il a la forme d'un parallélépipède rectangle. L'un de ses côtés est ouvert pour y introduire une feuille de format A4 ou une revue ayant le même format. La paroi du dessus est munie de petites lampes led ainsi que d'un orifice permettant d'y placer l'objectif du *Télorion*. L'éclairage est alimenté par une batterie rechargeable ou pas (pile rectangulaire).

Après avoir introduit le document, on active l'OCR du *Télorion*. Après quelques secondes, le *Télorion* vous lit le document.

Ce scanner portable ne peut remplacer actuellement un scanner traditionnel car les documents doivent être très bien imprimés.

Il peut servir d'outil d'appoint lorsque l'on est à l'extérieur et que l'on doit absolument scanner un document. Maintenant, je ne suis pas sûr qu'il puisse rivaliser avec le KNFBREADER qu'on peut installer sur un *iPhone*.

Son prix n'est pas élevé (environ 40€) et on le trouve chez *Ceciaa*.

En conclusion, mon avis est mitigé.

Georges DUDOME

VISION

Un tableau de l'expo « L'ombre mise en lumière » : description en avant-première

Qui a dit que, quand on voyait peu ou pas, découvrir des tableaux vous étiez interdits? Pas nous en tout cas...

Si vous êtes un fidèle du News, vous savez déjà que d'autres musées ont relevé le défi avec talent et, dans cet esprit d'accessibilité, nous poursuivons cette démarche.

Comme vous pourrez l'appréhender dès octobre au Musée *lanchelevici* lors de l'exposition « *L'ombre mise en lumière* », il est possible de rendre une exposition accessible à tous : les sculptures bien sûr mais aussi les tableaux et photographies. Comment? Avec des maquettes, des textes parlant de l'artiste, une présentation didactique de son parcours, et bien sûr, une description méticuleuse du tableau. Vous ne me croyez pas : voici, en avant-première, la description d'un tableau de Cécile Douard, une peintre de la fin du XIXe siècle

qui s'est intéressée, à l'instar de Zola en littérature ou Constantin Meunier en sculpture, à la condition de vie des mineurs ainsi qu'au quotidien laborieux des glaneuses de charbon.

Description du Terril

Il s'agit d'une huile sur toile de 193,5 cm de hauteur sur 111 cm de largeur. Ce tableau de forme rectangulaire se présente verticalement. L'élément essentiel du paysage est constitué d'une partie d'un terril dont le sommet est aplati et la pente assez raide. Il occupe 75% de la surface de la toile. La crête de cette colline artificielle construite par accumulation de résidus miniers (composés essentiellement de schiste, de grès houiller), forme un plateau, une terrasse.

Tel que vous le feriez avec un appareil photographique, vous zoomez dans votre tête pour vous rapprocher et vous vous imaginez au pied de cette montagne. De ce cône tronqué, vous n'apercevez plus alors que le flanc gauche du talus et une partie du plateau.

Sur la pente abrupte, une vingtaine de ramasseuses ou grappilleuses s'affairent. Ces femmes sont sur les genoux, pliées en deux, d'autres sont carrément à plat ventre collées contre la paroi. Elles s'accrochent pour ramasser les résidus de charbon, les scories. On a l'impression qu'elles grimpent sur une échelle. Elles sont vêtues de longues jupes froncées, plissées et d'un tablier de sac sombre, sali par les débris de charbon. Certaines sont chaussées de bas de laine dans de vieilles chaussures usagées ou pieds nus, coiffées d'un fichu noué dans le cou pour se protéger de la poussière de la houille. En imaginant le tableau, certains d'entre vous peuvent aussi penser à l'odeur des émanations acres, suffocantes, fortes et pénétrantes du soufre : une odeur très forte d'allumettes brûlées.

La peinture représente donc de pauvres femmes que dominant des wagonnets (petits wagons) déversant de la pierraille et de la poussière.

Le ciel (dans le haut du tableau) est obscurci par les nuages de cendres, de fumées de ces berlines. Seules quelques éclaircies (3, 4 tout au plus) bleu-ciel ou blanchâtres illuminent l'atmosphère lourde et pesante.

L'artiste rend la scène par des petites touches successives en couleurs gris-bleu ou rouge enflammé pour représenter les cailloux brûlés ou soufrés. Cette peinture est la dernière toile de l'artiste et s'intitule le «terrill».

A 33 ans, Cécile Douard perd la vue. L'artiste va se tourner vers la musique et la sculpture. Elle présida la *Ligue Braille* de 1926 à 1937.

Vous avez envie de visiter notre exposition et souhaitez en savoir plus, contactez le musée à cette adresse : accueil@musee.ianchelevici.be

**Kimberley PAREE,
pour le Musée Ianchelevici.**

**Alain EYCKERMAN,
Geneviève DELWARTE
et Anne NANDRIN,
pour L'oeuvre fédérale
Les Amis des Aveugles et Malvoyants**

MOBILITE

«Les Google Cars ont 75 ans d'expérience de la route»

Dès cet été, les premières voitures sans conducteur de Google vont quitter les pistes d'essai et circuleront sur les routes de Californie, plus exactement de Mountain View, dans la Silicon Valley, la ville où le géant de l'Internet a implanté son siège. Enfin, « sans conducteur » pas exactement : afin de se conformer à l'autorisation accordée par l'Etat de Californie, les prototypes de véhicules autonomes embarqueront un pilote de secours, qui pourra prendre le contrôle, saisir le volant amovible, appuyer sur la pédale de frein ou d'accélérateur, en cas de problème.

Mais quel problème ? Google assure que sa biplace ovoïde, qui sera bridée à 25 mph (40 km/h), est ultra-fiable, beaucoup plus sûre que n'importe quel véhicule conduit par un humain, lui-même forcément beaucoup plus faillible que la machine. Le directeur du projet *Google Self Driving Car*, Chris Urmson, argumente, chiffres à l'appui, dans un billet publié vendredi sur le blog officiel du groupe californien :

« Notre flotte a couvert près d'un million de miles [environ 1600000 km] sur les routes de façon autonome depuis le début du projet et ces derniers temps elle parcourt 10000 miles [16000 km] par semaine. Donc les nouveaux prototypes [qui auront le même logiciel, ndr] pourront s'appuyer sur cette grande expérience : en fait, c'est l'équivalent de 75 ans d'expérience de conduite d'un adulte américain type. »

Le chauffard, c'est l'homme !

Piéton renversé, cycliste écrasé, embardée mortelle ? Aucun risque, assure *Google*. En six ans d'expérience, la flotte de prototypes (une vingtaine de SUV *Lexus* customisés) n'a subi que 11 accidents, tous mineurs – « dégâts légers, aucune blessure » – sur les 1,7 million de miles parcourus (de façon autonome et manuelle). *Google* est tenu de notifier toute collision aux autorités. Et le même Chris Urmson est fier de pouvoir blanchir totalement son bébé, dans une belle opération de com' millimétrée.

« Pas une seule fois la Google Car autonome n'a été la cause de l'accident. »

Quelques jours auparavant, le directeur du projet avait publié un long billet titré « la vue depuis le siège avant de la *Google Car* autonome » dans lequel il détaillait les enseignements tirés de ces milliers de kilomètres... surtout sur l'analyse des comportements dangereux des conducteurs. Car *Google* martèle que les chauffards, ce ne sera pas ses robots sur roues, c'est nous !

94% des accidents ont pour cause une erreur humaine.

Modéliser les comportements à risque

En pro de l'analyse des données – c'est un peu le champion mondial en la matière –, *Google* a étudié les statistiques de la police américaine et de la sécurité routière, dont il tire cette statistique, sur 2,1 millions d'accidents recensés sur les routes américaines entre juillet 2005

et décembre 2007. Du coup, ce que *Google* essaie d'apprendre à son logiciel pilote, c'est de se protéger des chauffards humains et d'anticiper les erreurs prévisibles des conducteurs autour de la voiture autonome !

La firme de *Mountain View* a fait tourner ses ordis pour identifier des comportements types (accélération au feu rouge, changement de voie) qui créent des situations dangereuses et constituent des indicateurs avancés d'accident.

Google pointe notamment l'inattention des conducteurs, typiquement le nez sur leur smartphone... Mais le père d'*Android*, le système d'exploitation pour mobile ultra-dominant dans le monde, tempère en affirmant que ses équipes ont aussi vu « des gens lire des livres et même un jouer de la trompette » au volant.

« Avec une vision à 360° et une attention à 100% dans toutes les directions à tout moment, nos nouveaux capteurs peuvent suivre les autres véhicules, cyclistes et piétons à une distance couvrant de l'ordre de deux terrains de football » [américain, soit 220 mètres].

Exemple : les carrefours sont statistiquement dangereux (21% des accidents mortels et 50% de ceux ayant causé des blessures graves aux US) et *Google* le montre avec une batterie de graphiques modélisant les trajectoires de chauffards coupant la route à sa voiture ou grillant un feu.

L'hyper-prudence à l'épreuve de la jungle urbaine

Du coup, *Google* a programmé le logiciel de sa voiture autonome pour que celle-ci ne démarre pas tout de suite au feu vert, pour éviter une collision avec des conducteurs «impatiens ou distraits fonçant au carrefour».

Mais cette hyper-prudence ne constitue-t-elle pas aussi un risque dans les jungles urbaines? Un spécialiste de la mobilité intelligente chez *Ford*, cité par *The Verge*, relève qu'en Chine par exemple, si une voiture attend que plus aucun piéton ne traverse, sans forcer le passage, elle risque de rester plantée là une éternité ! Et cette hyper-rationalité risque de poser problème, conclut en substance *The Verge*.

« Parfois, simplement pour se déplacer, en particulier dans les villes les plus congestionnées du monde, il faut un peu se conduire en cowboy, ce que ne permettra jamais une voiture autonome conçue à l'épreuve de la stupidité. »

La *Google Car* saura-t-elle se mettre en mode cowboy ou restera-t-elle bloquée à un carrefour très fréquenté jusqu'à ce que le conducteur de sécurité prenne la main ? On attend avec impatience les futures vidéos sur YouTube des petits bolides déboussolés par les comportements pas toujours prévisibles de ces humains, décidément trop humains.

Source : <http://rue89.nouvelobs.com/2015/05/16/les-google-cars-ont-75-ans-dexperience-route-259216>

Delphine CUNY
Rédactrice en chef adjointe de Rue89

INFORMATION

Les travaux du pont de la gare de Courcelles Motte

Dès le mardi 26 mai, un important chantier, annoncé jusqu'au vendredi 28 août 2015, va grandement bouleverser la circulation à Courcelles, au quartier de la Motte.

Le pont SNCB, au pied de la rue Churchill, point d'entrée vers Courcelles pour les Gosseliens et les Jumétois, sera fermé à tout trafic routier.

Les trois lignes *TEC* qui empruntent cette artère seront dès lors déviées.

Il s'agit des bus 41 (Charleroi-Courcelles-Gosselies-Jumet Madeleine), 61 (Jumet Madeleine-Trazegnies) et 63 (Jumet Madeleine-Fontaine-L'évêque).

Des navettes spéciales seront organisées par le *TEC* Charleroi pour desservir tous les arrêts supprimés de ces lignes, au départ de l'arrêt «Courcelles rue Fayt».

Le détail des informations et les horaires de ces navettes sont consultables sur : ***www.infotec.be***, à la rubrique «*Perturbations*».

Rédactrice en chef :

Souad BOUROUA

Comité de rédaction :

Laetitia APRILE
Souad BOUROUA
Geneviève DELWARTE
Georges DUDOME
Alain EYCKERMAN
Anne NANDRIN
Kimberley PARÉE
Karen PLAS

Réalisation technique :

Valérie DUBOIS
Idil YENILMEZ